

Une tempête

Ô grandes vagues qui s'écrasent sur les rochers !

Ô roches aiguës qui coulent les navires !

Temps coléreux qui ne pouvait être pire ;

Vous êtes incroyablement redoutés.

Tous ces hommes qui fuient sous la pluie,

La tempête arrive ! Tous aux abris !

Elle est grande et puissante ; il est trop tard,

Il nous reste à supporter ce cauchemar...



Une tempête, François-Valentin Gazard, 1800-1801